Adieu charmante Eléonore

085_01_2020_0986 EA-02507 02903

Adieu charmante Eléonore, Je viens t'y faire mes adieux Je te quitte les larmes aux yeux Ma charmante objet que j'adore Sois certaine qu'à mon retour Tu auras mes tendres amours

Cher amant tu m'abandonne
Toi tu connais mon amitié
Après avoir juré cent fois
Que je serais toujours ta maitresse
Tu seras fidèle à ton serment
Tu seras toujours mon amant.

Quand tu seras dans le ciel Comment feras-tu pour m'aimer Toujours exposé au danger Dans la mer si profonde Qu'on ne voit que le ciel et l'eau Triste voiture qu'un vaisseau.

Console-toi Eléonore Ne suis-je pas un bon marin Toutes les nuits, soir et matin Je verrai la boussole. Je prierai, invoquerai le Seigneur. Il m'arrivera pas de malheur. Comment trouveras-tu ta route Dans la nuit dit-moi mon ami Toujours quand le temps gronde Chère amie je mourrai de douleur S'il arrivait quelques malheurs.

Le beau navire est à la rade J'ai vu flotter son pavillon J'ai vu là-bas sur les ponts Mon amant et ses camarades Ils vont mettre les voiles dehors A l'instant vont quitter le port

Quand je pense à ma bonne mère Qui m'a encore dit ce matin Ma fille te fait pas de chagrin Ce marin est tendre et sincère Il m'a juré sur son honneur Qu'il voulait faire ton bonheur.

0066_1996_guittonneau_jean-louis manuscrit de Jean-Louis Guittonneau, Le Perrier, 1903. saisie par Jean-Pierre Bertrand